

ÉDITO

Par Emmanuel LE ROCH,
Délégué Général de Procos



Les Assises du commerce : occasion d'acter enfin que ce secteur est une chance pour la France

L'organisation des Assises du Commerce n'est pas un événement mineur puisque c'est la première fois qu'un gouvernement organise de tels échanges alors même que le commerce est, avec trois millions d'emplois, le plus gros employeur privé de France.

Les échanges débutés le 1^{er} décembre se déroulent durant trois semaines jusqu'au 17 décembre pour ensuite laisser place au travail des co-présidents et rapporteurs qui devront finaliser les conclusions et propositions à présenter au ministre Bruno Le Maire, début janvier.

L'objectif de ces Assises est de se réunir pour échanger, partager un diagnostic sur les évolutions de la consommation et du secteur et faire des propositions. Tous les acteurs dans leur diversité, les commerçants sans enseigne, la grande distribution, les enseignes mais aussi les élus locaux, les bailleurs, et bien entendu, les acteurs du e-commerce y sont conviés.

Pourquoi les organiser aujourd'hui et dans quel but ?

Aujourd'hui, parce qu'il y a urgence. Le commerce est confronté à deux transformations majeures, accélérées par la Covid : la numérisation de la société et le développement du e-commerce, d'une part, et la nécessité de rendre le commerce plus responsable pour économiser les ressources de la planète, d'autre part

Comme l'a dit Bruno LE MAIRE lors de la séance inaugurale des Assises, il y a eu des politiques agricoles, des politiques industrielles, jamais de politique du commerce. Une injustice qu'il faut corriger.

Les enjeux sont énormes, des milliers d'emplois, de nouveaux métiers, mais également la vitalité de nos

villes et de nos territoires tant les commerçants sont essentiels pour la vie des citoyens, la vitalité et l'animation des lieux, partout en France.

Nous l'avons souvent écrit, il est urgent de créer les conditions pour que les commerçants de toutes tailles soient capables d'investir massivement tout en demeurant des experts du commerce physique, devenir également excellents au niveau digital et du e-commerce dans le cadre du seul modèle capable de contrer la plateformes de la société, le modèle omnicanal.

La grande majorité des acteurs du commerce n'a pas aujourd'hui les moyens financiers ou humains suffisants pour répondre assez vite à ces enjeux. Pourtant, il n'y a pas de temps à perdre. Les niveaux de rentabilité sont insuffisants et de nombreux acteurs se sont endettés pour franchir la crise. Il faut donc trouver des solutions. **C'est incontestablement l'enjeu le plus important de ces Assises :** créer le cadre pour permettre les investissements rapides aussi bien en matière de technologie, compétence, logistique, restructuration de points de vente et modernisation des zones commerciales, transformation responsable et durable du commerce et de ses acteurs.

Des questions très importantes sont posées : assurer l'équité concurrentielle entre les acteurs, travailler sur le poids inadapté des coûts immobiliers (loyers, taxes), créer les flexibilités indispensables à l'agilité (simplification administrative, flexibilité contractuelle), générer les impulsions nécessaires pour assurer la meilleure gouvernance locale entre commerce et territoire, moderniser et transformer les entrées de ville...

Les dossiers ne manquent pas.

Ces Assises auront déjà permis d'atteindre deux objectifs importants :

- considérer enfin le commerce comme un secteur stratégique pour la transformation de la société et,
- permettre enfin à l'ensemble de l'écosystème de partager un diagnostic sur quatre thématiques : les transformations des modes de consommation, commerce et territoires, la compétitivité et l'équité concurrentielle et l'emploi dans le commerce.

Un moment essentiel qui permet d'acter que la situation actuelle diffère très fortement de l'ancienne car le commerce de détail, comme l'industrie par le passé, est devenu partiellement délocalisable.

Si les moyens pour la transformation sont insuffisants, alors rien n'empêchera qu'une partie croissante de l'activité soit captée par des acteurs non présents sur les territoires ; rien ne s'oppose aujourd'hui à ce que l'approvisionnement provienne d'entrepôts éloignés. Il faut accélérer la transformation des acteurs pour les rendre résilients et réduire le risque de multiplication de fermetures de points de vente dans de nombreux territoires. Mais aucun territoire n'est aujourd'hui à l'abri. Bien entendu, les territoires ruraux et les villes moyennes sont perçus comme plus fragiles mais les métropoles le sont maintenant tout autant. Le développement du télétravail combiné avec le développement de certaines formes de commerce tels que les dark stores ou le commerce par les réseaux sociaux sont des facteurs potentiels d'accélération rapide de la dilution du commerce et de la baisse de fréquentation des lieux de vie et de commerce.

En trois semaines, tout ne sera pas solutionné mais deux objectifs doivent être visés :

- **En premier lieu, que ces Assises soient la première étape** d'une longue série qui inscrive le secteur du commerce comme majeur dans les politiques publiques **« Le commerce, une chance pour la France »** et fixe le principe d'un échange permanent entre les acteurs de l'écosystème (commerçants, enseignes, e-commerçants, mais aussi Etat et collectivités locales) qui devra s'adapter dans le temps aux transformations sociétales et en être un acteur positif et majeur.

En second lieu, que des mesures et des actions fortes soient annoncées à l'issue de celles-ci : des mesures d'application rapide et des chantiers avec des messages politiques forts ouverts pour les prochains mois.

Bien entendu, **Procos et ses adhérents sont attachés à plusieurs enjeux prioritaires en sus des enjeux d'investissements déjà cités ci-dessus :**

- Celui de voir les relations bailleurs/preneurs permettre à chacun la capacité de s'adapter rapidement aux nouveaux équilibres du commerce omnicanal. A court terme, le règlement du problème de l'indexation des loyers pour 2022 dans une solution équitable entre bailleurs et preneurs est essentiel.
- Celui d'engager **un vrai plan de transformation et de modernisation des entrées de villes commerciales**, de créer les conditions réglementaires qui le permettent, les cadres financiers publics privés, les fonds de modernisation indispensables à un enjeu sociétal majeur pour la qualité de vie des habitants et l'emploi dans les territoires.
- **Des enjeux d'attractivité du secteur** engagé dans son temps, moderne, innovant, central pour le bien être local, un secteur qui séduit les jeunes salariés, leur offre des possibilités d'évolution et l'occasion d'agir concrètement sur le territoire dans lequel ils vivent, un secteur engagé dans la formation de ses collaborateurs car au centre du commerce, il y a l'humain qui doit être une préoccupation de tout instant, la technologie ne devant être qu'un outil à son service.

Nous espérons que la France s'engage sur un véritable « Plan Commerce 2030 » avec la mise en œuvre de moyens à la hauteur des enjeux économiques et sociétaux. Nous regrettons bien entendu que le commerce soit si absent du plan de relance et du plan France 2030.

Au-delà de son rôle économique majeur, le commerce contribue au lieu social et à la vie de nos citoyens. C'est une matière fragile, un bien commun dont il faut s'occuper sans relâche et sur lequel il faut investir.

Ne pas le faire aurait des coûts sociaux et sociétaux dramatiques dans les prochaines années. La France a la chance d'avoir des acteurs du commerce et de la distribution leaders en Europe, innovants. Il faut consolider également sur eux afin qu'ils continuent d'être des leaders des écosystèmes de leur filière.

Un plan commerce 2030 est indispensable. Souhaitons que les Assises affirment cette volonté, dressent les premiers axes de travail pour y parvenir dans les prochains mois, affichent l'ambition de mettre en place les moyens financiers indispensables aux enjeux économiques, sociaux et sociétaux auxquels tous les acteurs doivent faire face.

Dans cet espoir, je vous souhaite à chaque commerçant, à chaque magasin et son équipe, une activité très dynamique pour le mois de décembre et d'excellentes fêtes de fin d'année. ■